[redacted]

DLP 25-09-92033716

ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

GRANDES CULTURES

Bulletin n° 22 du 23 septembre 1992

COLZA :

- PROBLÈMES DE LEVEE.
- ALTISES : DEBUT DU VOL.
- PUCERONS : ATTENDRE.
- PHOMA : PAS DE TRAITEMENT A L'AUTOMNE : LE POINT DANS LE PROCHAIN BULLETIN.

CEREALES :

- JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE
- MOSAIQUE.

COLZA

Problèmes de levée :

Des problèmes de levée sont signalés actuellement. Plusieurs causes sont avancées :

●les limaces, qui sont très présentes (mettre en place des pièges et intervenir si nécessaire).

●les traitements de semences (pelliculage), qui ont ralenti un peu la végétation, mais ce phénomène ne devrait être que passager.

●quelques dégâts de mildiou, qui ont freiné aussi le développement des plantules.

Aucune intervention, excepté les anti-limaces, n'est à envisager.

Altises : début du vol :

Les premières captures ont été enregistrées à Nonville, dans les Vosges, le 15 septembre et le 21 septembre, totalisant 22 insectes.

Observer bien vos colzas et intervenir si 3 pieds sur 10 présentent des morsures.

Pucerons :

Les analyses réalisées en Lorraine sur quelques parcelles ont montré la présence du virus de la betterave (BWYV) et en plus faible proportion du virus du navet (TuMV). Aucune différence significative n'est apparue au niveau du rendement entre des parcelles traitées contre les pucerons à l'automne et des parcelles non traitées, sachant que le niveau d'infestation des colzas était juste de 20 % de pieds colonisés par au moins un puceron au moment du traitement dans un essai en Lorraine.

La stratégie de lutte pour l'automne reste la suivante :
Une intervention se justifie si 1 pied sur 5 abrite au moins 1 puceron.

Nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation. Actuellement, aucun traitement ne se justifie.

P328

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

ABONNEMENT ANNUEL 260 F

Imprimerie de la Station de Nancy - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

CEREALES

Où en est-on avec la J.N.O. et la mosaïque ?

Dans notre dernier bulletin, nous avons évoqué un virus transmis par les cicadelles, phénomène nouveau en Lorraine.

Depuis près de 10 ans, chaque année sont présents deux autres virus :
- la jaunisse nanisante de l'orge
- les mosaïques de l'orge (VMJO) et du blé (VMB).

Jaunisse nanisante de l'orge : J.N.O.

Conditions de développement :

Le virus se développe aussi bien sur blé que sur orge. Il se propage par l'intermédiaire de pucerons (généralement RHOPALOSIPHUM PADI) à partir de maïs ou de repousses d'orge ou de blé contaminés.

Les pucerons ailés migrent vers les jeunes céréales après la levée. Tous ne sont pas porteurs du virus.

Si les conditions extérieures sont favorables (températures supérieures à 10°C), ils donnent rapidement naissance à des pucerons aptères (sans aile) qui, 7 jours plus tard, sont capables de retransmettre à leur tour le virus à de nouvelles plantes avoisinantes.

Les levées précoces sont, par conséquent, les plus exposées (semis antérieurs au 20-25 septembre en Lorraine).

La maladie est d'autant plus grave que les pucerons arrivent et se multiplient sur des céréales jeunes. Au stade 1 feuille on estime que le seuil d'intervention se situe entre 5 et 10 % de pieds colonisés par un puceron, soit dès l'observation des premiers pucerons dans la parcelle.

Si ceux-ci arrivent vers le stade 3 feuilles à début tallage, un seuil de 1 pied sur 5 colonisés peut être retenu. Attention, observer les pucerons par temps ensoleillé et chaud (t° supérieures à 10°C) lorsqu'ils s'activent sur le feuillage. Par temps de pluie ou température froide, ils se réfugient à l'intérieur du cornet de la dernière feuille ou sur le collet en-dessous du niveau du sol et sont difficilement visibles.

En-dessous de 10°C, leur activité cesse (alimentation et reproduction), mais pour les faire disparaître plusieurs jours de gelées voisinant les - 10°C ou une période prolongée très pluvieuse et froide sont nécessaires. Ces dernières conditions sont fréquemment observées courant novembre dans notre région.

Moyens de lutte :

La lutte directe contre le virus étant impossible, il faut supprimer le vecteur responsable de sa transmission en :

- éliminant rapidement les foyers primaires de contamination: repousses d'orge et maïs principalement.

- traitant directement les pucerons sur la parcelle avec un produit homologué (nombreuses pyréthrinoïdes).

Si l'attaque des pucerons est très précoce (stade 1 à 2 feuilles) et oblige à un traitement à ce stade, continuer à observer la céréale et renouveler l'application au stade 3 feuilles à 1 talle si nécessaire. Cette situation n'a été observée que très exceptionnellement en Lorraine durant l'automne 1990.

Si l'attaque est plus tardive, et que le traitement peut être positionné vers le stade 3 feuilles, une deuxième application ne sera pas nécessaire. C'est le cas le plus généralement rencontré en Lorraine.

Dans nos prochains bulletins, nous vous informerons de l'évolution de la situation.

Mosaïques

Mosaïque de l'orge :

VMJO Pathotype 1

Il se rencontre maintenant sur l'ensemble de la Lorraine et il est très risqué de cultiver actuellement des variétés sensibles de type Plaisant. Il existe maintenant de nombreuses variétés résistantes et productives proposées par vos fournisseurs de semences.

VMJO Pathotype 2

Depuis 3 ans, 5 à 6 cas de symptômes de mosaïque ont été observés sur variétés Gaulois, Express et Rebelle. Il s'agit de nouvelles souches nommées pathotype 2 et qui se situent dans les secteurs les plus anciennement contaminés par le pathotype 1. Il n'existe malheureusement pas actuellement sur le marché de variétés résistantes à ce nouveau pathotype.

Mosaïque du blé :

Sur les deux souches actuellement rencontrées en France (VMB, VMJB), seul le VMB a été découvert en Lorraine.

Aux 5 cas observés depuis 2 ans, il faut ajouter 2 nouveaux cas dans les régions de Pont-à-Mousson et Lunéville. Heureusement, les surfaces concernées par la maladie restent localisées. Il faut souhaiter des hivers plus rigoureux qui limiteraient très certainement l'extension du virus.

Aucune des variétés actuellement cultivables dans notre région ne sont tolérantes à cette mosaïque.

Notons qu'une des parcelles atteintes par le virus en 1990 (variété Apollo) a été semée cette année avec la variété Thésée. Les symptômes ont été beaucoup plus fugaces et la récolte apparemment peu perturbée.